

Indicateurs de risque

Sommaire

Climatologie	P2
Pucerons	
Otiorynque	P3
Cochenilles	
Acariens	P4
Thrips	
Tordeuse de l'œillet	P5
Cicadelle	
Tigre du pieris	P6
Mildiou	
Oïdium	P7
Pourriture racinaire	
Auxiliaires	P8

Otiorynque	
Pucerons	
Cochenilles	
Tordeuses de l'œillet	
Acariens	
Thrips	
Cicadelles	
Tigre du pieris	
Oïdium	
Mildiou	
Pourriture racinaire	



Légende:

Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétale

Nb de pépinières visitées: 34

ACTUALITE DU MOMENT

ACTU BIODIVERSITE: Les notes nationales du moment sur la biodiversité.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité



Climatologie

Stations météo		Températures moyennes en °C septembre (Normales)	Températures moyennes en °C 1-6 octobre (Normales)	Précipitations Cumul en mm septembre (Normales)	Précipitations Cumul en mm 1-6 octobre (Normales)
Ille-et-Vilaine	Rennes	19.1 (16.6)	17.2 (13.2)	30.4 (56.6)	9.2 (73.1)
	Miniac-Morvan	18.2 (16.6)	16.1 (13.2)	38.4 (56.6)	5.2 (73.1)
	Langon	19.4 (16.6)	18.2 (13.2)	41.0 (56.6)	4.4 (73.1)
Finistère	Brest	17.1 (15.4)	16.1 (12.8)	52.2 (78.6)	22.9 (129.4)
	Landivisiau	16.9 (15.4)	15.7 (12.8)	41.7 (78.6)	22.6 (129.4)
	Quimper	17.9 (15.4)	16.9 (12.8)	30.8 (78.6)	22.6 (129.4)
Morbihan	St-Avé	19.3 (16.1)	18.2 (13.2)	15.6 (65.7)	7.2 (103.8)
	Neulliac	17.9 (16.1)	15.9 (13.2)	17.6 (65.7)	13.6 (103.8)
	Taupont	19.3 (16.1)	17.6 (13.2)	23.4 (65.7)	9.4 (103.8)
Côtes-d'Armor	St Brieuc	17.8 (15.5)	16.1 (12.6)	10.2 (52.4)	13.7 (81.6)
	Louargat	17.1 (15.5)	15.8 (12.6)	15.8 (52.4)	17.6 (81.6)
	St Glen	17.9 (15.5)	15.6 (12.6)	16.8 (52.4)	15.6 (81.6)

Données météo, du 1^{er} septembre au 6 octobre 2026 : source MétéoData. Normales de saison : Source MétéoFrance.

Commentaire : Ce début d'octobre s'inscrit dans la continuité des mois précédents, avec des températures bien supérieures aux normales de saison et des précipitations très inégalement réparties au cours de cette première semaine.

Pucerons

• Observations

La pression pucerons est en augmentation. La plupart des cas observés sont de faibles intensités mais certains sont bien marqués notamment sur merisier, hibiscus et chêne engendrant des dégâts importants. Les végétaux concernés sont: chrysanthème, camélia, fusain, pittospore, trachelospermum, lagerstroemia, pseudopanax, saule, leucadendron, cistes, pommier, fargesia, nandina.

• Analyse du risque

Le risque est modéré.

• Gestion du risque



- Mettre en place des plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols;
- Poser des filets insect-proof dans les serres;
- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres;
- Lâcher des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères);



Foyer de pucerons cendrés
(Photo: FREDON Bretagne)

[Vous trouverez ICI](#) une publication très intéressante de l'INRAE agrémentée de vidéos sur les différents cycles biologiques des pucerons.



Otiorhynque

• Observations

L'activité des otiorhynques est en légère augmentation. Quelques défoliations dues à des attaques d'adultes ainsi que des attaques de larves sont relevées sous abris et en extérieur. Les végétaux concernés sont: azalée, camélia, olivier, arbutus, laurier palme et osmanthus. Nous sommes dans la période idéale d'intervention à l'aide de nématodes. [Vous trouverez ICI](#) une vidéo très intéressante de l'entreprise Koppert montrant l'efficacité de celles-ci.

• Analyse du risque

Le risque est modéré.

• Gestion du risque



- **Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre)** avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal, pour une meilleure efficacité, est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

- Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* (à retirer en avril) permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures. Il est conseillé d'installer un plant pour 25 m².

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorhynque » [cliquez ICI](#).

Cochenilles

Cochenilles à boucliers sur
citronnier
(Source: FREDON Bretagne)



• Observations

L'activité des cochenilles se fait sentir ces dernières semaines sous abris. Les foyers restent pour le moment peu développés sauf sur agrumes et camélia où l'on peut noter de nombreux individus de cochenilles à boucliers. Les végétaux concernés sont: camélia, choysya, viorne, ophiopogon, skimmia, bambou, gardenia, abutilon, tétrapanax, cercis, crinodendron, magnolia, michelia, erythrina, sarcococca, aloe, hébé.

De très bons résultats sont notés avec l'auxiliaire *Chrysoperla lucasina* sur cochenilles farineuses sur culture de phormium.

• Analyse du risque

Le risque est modéré.

• Gestion du risque



- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles.

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes et donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place. Les *Cryptolaemus*, par exemple, agissent très bien sur la régulation des cochenilles farineuses.



Acariens

• Observations

Dégâts de tarsonèmes
sur choisya
(source: Hervé Le Sann)

La présence des *Tétranyques tisserand* est toujours importante sous abris. La quasi-totalité des pépinières visitées sont concernées par ces ravageurs. Certains foyers sont plus marqués mais les dégâts restent acceptables. Les végétaux concernés sont: choisya, viorne, hortensia, poivrier, citronnier, bananier, pêcher, pommier, rosier, fatsia, exochorda, hедера, colocasia, genet, magnolia, michelia, daphné, fusain, tiarella, nandina, toona, skimmia, fargesia etc...



L'activité des tarsonèmes est en augmentation. Des dégâts sont relevés sous abris sur azalée, camélia, cotoneaster, pistachier et hедера. Lors de leur alimentation, les tarsonèmes sécrètent des substances (toxines) qui perturbent la croissance des végétaux en occasionnant le nanisme des pousses. Les jeunes feuilles sont tordues, épaisses et ondulées. Dans la plupart des cas, on détecte les symptômes avant de voir les tarsonèmes.

Quelques dégâts de phytoptes sont également observés sous abris sur camélia et bambou.

• Analyse du risque

Au vu du nombre de foyers localisés, le risque est élevé sous abris. Les températures annoncées resteront douces en journée.

• Gestion du risque



Il est important de bien observer les cultures afin de prévenir le développement des anciens foyers déjà présents.

Pour limiter le développement de ce ravageur, il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes... Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

-Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*).

-Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).

-Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

Thrips

• Observations

Les thrips sont plus actifs ces dernières semaines principalement sous abris engendrant parfois des dégâts visibles (décolorations de feuillage suite à de multiples piqûres d'alimentation). Les végétaux concernés sont: azalée, chrysanthème, arbutus, myrthe, leptospermum, laurier sauce, photinia, santoline, callistémon, euphorbe, érable, heptacodion.

• Analyse du risque

Le risque est modéré.

• Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.

- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.

- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la lutte biologique. L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.



Tordeuse de l'œillet

- Observations

La pression de la tordeuse de l'œillet est faible ces dernières semaines. Les dégâts restent peu marqués et sont notés sur photinia, nandina, brunfelsia et olivier sous abris.

- Analyse du risque

Le risque est dorénavant faible.

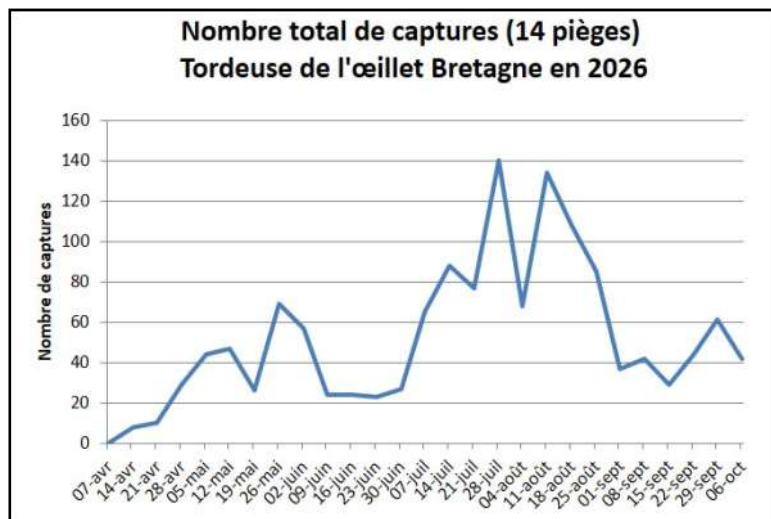
- Gestion du risque



La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalle). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet a été mis en place sur les communes suivantes: Saint Anne d'Auray (56), Plougoulm, Plougastel-Daoulas, Clohars Fouesnant (29), Saint Meen le Grand, Aubigné et Pleurtuit (35). Les premiers papillons ont été piégés en semaine 15. Deux pics de vol sont notés début mai, fin mai et deux autres plus importants fin juillet et mi août. Le vol a perdu en intensité ces dernières semaines, les captures restent modérées.



Chenille de tordeuse de l'œillet

(Photo: FREDON Bretagne)

Cicadelles

- Observations

Les populations de cicadelles vertes sont toujours actives mais à une fréquence moins élevée qu'au début de l'été créant des affaiblissements de plantes suite à de nombreuses piqûres d'alimentation sous abris comme en extérieur. Les végétaux concernés sont: pittospore, camélia, rosier, pommier, charme, romarin, sauge, eriostrémon groseiller, orchidée, noyer, lavande, thym, cordyline. Le romarin est la culture la plus touchée.

- Analyse du risque

Le risque est toujours bien présent.

- Gestion du risque



L'utilisation de plaques engluées de couleurs rouges, jaunes et vertes est une solution de piégeage d'adultes.

Des essais sont en cours avec la chrysope lucasina, les résultats sont pour le moment encourageants à condition que les lâchers se fassent en début de contamination.



Dégâts de cicadelle sur feuille de pommier

(Source: FREDON Bretagne)



Tigre du pieris

Dégâts de tigre sur feuille
de rhododendron
(Source: FREDON Bretagne)

- Observations

La présence de ce ravageur est en légère hausse sous abris et en extérieur sur pieris, azalée et rhododendron. Les symptômes restent modérés.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Espacer les plants.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.

Lutte biologique :



- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.
- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).



Mildiou

- Observations

Cette maladie est en augmentation ces derniers jours. On la retrouve sur différents végétaux sous abris sur rosier, hébé, laurier palme, buddleia, geum, digitale, pavot, lamium. Les dégâts restent faibles.

- Analyse du risque

Le risque est modéré. Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps plus humide avec des températures douces, conditions idéales pour le développement du champignon.

- Gestion du risque



L'arrosage par aspersion est à proscrire pour les végétaux sensibles. Distancez suffisamment les plants pour favoriser l'aération et le séchage rapide des feuilles.



Oïdium

La maladie est un peu plus présente, sous serres et plus rarement en extérieur, sans conséquences importantes pour les cultures. Les végétaux concernés sont: azalée, hortensia, photinia, eucalyptus, rosier, coreopsis, saule, magnolia, michelia, berberis, acanthe, vigne, érable, amélanchier.

- Analyse du risque

Le risque est modéré.

- Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité;
- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation;
- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium;
- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol;



Oïdium sur feuilles de berberis
Source: Promesse de fleurs

Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

Quelques cas sont notés sur choisya sous abris, engendrant un affaiblissement de plantes voir un dessèchement total pour certaines.

- Analyse du risque

Le risque est modéré.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

Choisya dépérissant, atteint par
le *Phytophthora cinnamomi*

(Source: FREDON Bretagne)





- Gestion du risque



- Ombrage:

Installer des filets d'ombrage (30 à 50 % selon les espèces).
Utiliser des tunnels, serres blanchies ou ombrières.
Protéger davantage les jeunes plants et les espèces sensibles.

- Acclimatation progressive:

Quand une plante passe d'une serre ou d'un endroit ombragé au plein soleil :
augmenter l'exposition progressivement sur plusieurs jours ;
éviter un changement brutal, surtout en été.

- Arrosage adapté:

Maintenir un substrat légèrement humide sans excès.
Eviter l'arrosage en plein soleil sur le feuillage.
Eviter les zones sèches.

- Gestion de la chaleur:

Espacer les pots pour améliorer la circulation d'air.
Utiliser du paillage pour garder l'humidité et limiter l'échauffement des racines.
Employer des pots clairs ou des conteneurs anti-chauffe dans les zones très chaudes.



Des pucerons mycosés
(Source: FREDON Bretagne)

Auxiliaires

L'activité des auxiliaires est en baisse. On retrouve quelques chrysopes et coccinelles adultes ainsi que des pucerons parasités par des champignons entomophthorales.

[Vous trouverez ICI](#), une page descriptive des staphylins, du site « jardiner autrement ».



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur les sites internet suivants :
Le site de Fredon Bretagne :
<https://fredon-bretagne.com/nos-missions/sante-du-vegetal/bulletin-sante-du-vegetal/#bsvvc>
Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>
Le site de la DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Pour recevoir gratuitement les BSV :
Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :
[Formulaire d'inscription](#)
Ou contactez par mail l'animateur Cultures Ornementales:
Mail : julien.kervella@fredon-bretagne.com

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Françoise MAHEO
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 63

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Julien KERVELLA
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Lecture :
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL, FREDON Bretagne

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.
Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.